



ACADÉMIE NATIONALE
DE MUSIQUE ET DE DANSE

PARIS, le 18 Mars 1916

Monsieur le Professeur,

J'ai été infiniment touché en recevant votre si aimable carte et tien, à m'excuser de n'avoir pas donné de mes nouvelles en réponse à votre lettre. La raison est simple : depuis lors l'Opéra de Paris dont je suis le secrétaire a rouvert ses portes et je suis surchargé de travail. (Nous avons même eu le plaisir d'applaudir ces jours-ci d'admirables artistes italiens : le maestro Ferrari, Bassi, etc. !)

Quant à "La Casuella" je m'en occupe toujours entre Temps ; mais mon désir est de la faire connaître par des exemples, avant de lancer une

grammaire et les autres indications
que vous m'avez si justement suggérées.

Un "exemple" de ce genre se trouve
d'ailleurs ci-joint. Mes relations me per-
mettront sans doute d'en publier peu
à peu.

Excusez-moi de vous écrire à la hâte
et veuillez me croire, Monsieur le Professeur,
votre reconnaissant et sincèrement
dévoté

Étienne Bouvier

29, rue Vineuse, Paris